

Transmis for
Poulain
le 11.6.82

ajalun me ven de J.F. Poulain
170 du 11.6.82
pour Poulain
transmis doc le 11.6.82
M

[Ci / Poulain]
DSA
DCP
→ + DSA

INTEGRATION AGRICULTURE ELEVAGE

REUNION IDESSA/DCV - IDESSA/DT - IDESSA/DE - ORSTOM.

1^o JUIN 1982

INTEGRATION AGRICULTURE ELEVAGE.

REUNION IDESSA/DCV - IDESSA/DT - IDESSA/DE - ORSTOM.

1^o JUIN 1982.

OBJET :

Jeter les bases d'un programme de recherche ayant pour objectif l'amélioration des systèmes de production en zone Nord intégrant l'agriculture et l'élevage.

Présents :

M.M. BERTOMIERE (D.E.)
BIGOT (D.E.)
BIGOT.Y. (D.C.V.)
BUSNARDD (D.C.V.) Kozhogo
CESAR (D.E.) Kozhogo
CHOPART (D.C.V.)
FILLONNEAU (ORSTOM Agronomie Bouaké)
HAVET (D.E.)
LACHAUX (D.E.) Kozhogo
LEDUC (D.C.V.)
MESSAGER (D.E.)
POULAIN (D.C.V.)
SAMSON (D.E.)
SEMENT (D.T.)
SIBAND (D.C.V.)
ZOU MANA COULIBALY (D.E. - Nord)

EXPOSE J.F. POULAIN : 1^o Propositions du D.C.V.

Le D.C.V. a retenu les idées suivantes :

- Le point d'expérimentation sera KARAKDRO.
 - La connaissance des types de milieu est prioritaire.
 - L'inventaire des exploitations agricoles est nécessaire. Cette nouvelle opération nécessite la mise en place d'un observateur de M.Y. BIGOT en Janvier 1983, et l'arrêt des activités d'enquête sur NIELLE.
 - Des observations sont à faire sur les troupeaux et sur la "filiera de la poudrette". M. POULAIN fait remarquer que la poudrette ne représente qu'un point particulier du programme.
- Par contre il paraît important de faire des recherches sur l'arachide

- Il est souhaitable d'avoir en Côte d'Ivoire 4 ou 5 expérimentations permanentes de différents cycles.
- Dans l'immédiat, faire sur une grande parcelle en bas-fond, une culture à blanc de maïs pour pouvoir faire des études de covariance.
- Sur cette parcelle après culture à blanc on conduirait des expérimentations en comparant les différentes utilisations des résidus de récolte.
- La poudrette est probablement épanchée près des parcs sur les parcelles les plus épuisées.

EXPOSE DE M. MESSEGER : Contexte de travail :

- Les relations avec la SODEPRA ne sont pas simples.
- Les "antennes" ont été créées en 1976 selon les idées du Dr BALA KEITA et du Dr YAO. Celle de KORHOGO est la plus représentative. Ces "antennes" sont mal vues de la SODEPRA qui a sa propre approche des systèmes d'élevage.
- L'antenne de KARAKORO possède le plus grand nombre d'animaux. Dans cette zone, il y a une forte pression de l'élevage.
- D'autres antennes existent à ODIENNE et BOUNA.

PRECISIONS DONNEES PAR M. BERTOMIERE :

- L'antenne de KARAKORO représente 2.000 têtes de bétail encadrées et 240 en propre.
- Celle d'ODIENNE, 700 têtes encadrées et 67 en propre.
- L'amélioration porte sur les races Baoulée et N'Dama.
- Dans les satellites on analyse les paramètres de production : fécondité, mortalité, croissance et exploitation du troupeau. Ces données sont transmises à la SODEPRA.
- Dans les antennes, l'analyse se fait par tranches d'âge. Des reproducteurs issus de sélection sont proposés à la SODEPRA.
- Les études faites sur antenne se faisaient au départ en milieu villageois.
- KARAKORO est représentatif de la zone dense. Le troupeau y est très métissé.
- L'antenne est un noyau de sélection. Les reproducteurs proviennent d'un troupeau satellite. On recherche des performances de croissance sur des taurillons, de la naissance à la période de vente. A KORHOGO, on pense également préciser la gestion des pâturages naturels.

Les troupeaux dont ceux des gros propriétaires sont collectifs. Ils sont gérés par un chef de parc assisté de 2 ou 3 bouviers temporaires, le chef de parc a une rémunération variable.

L'antenne est en quelque sorte un G.V.C. modèle. Les objectifs sont de préciser la gestion de l'espace pastoral, le transfert de fertilité, et l'évaluation de la savane naturelle.

A noter qu'il existe une antenne similaire à BOUNA qui encadre 200 animaux, son activité est orientée sur la sélection. Du fait de son caractère peu représentatif on s'oriente vers le recensement de parcs traditionnels.

PRECISIONS DONNEES PAR MONSIEUR ZOUMANA.

En milieu villageois, la poudrette appartient au chef de parc, qui l'utilise sur ses champs près du village et peut la rétrocéder à ses proches. Elle n'est pas vendue.

PRECISIONS DE M. BERTOMIERE SUR LES STRUCTURES EXPERIMENTALES

Sur le point d'observation de X..... le troupeau n'est pas livré à la divagation une partie de l'année. Il n'y a pas de discontinuités dans les observations.

Les observateurs sont répartis de la façon suivante :

Des observateurs villageois, chargés des pesées, prise d'évènement etc

1 observateur régional, responsable, à KARAKORO, et à ODIENNE

1 observateur Central à KORHOGO.

OBJETS D'ETUDES POSSIBLES, PROTOCOLES DEJA EN PLACE, ETC

- Etude facile des champs recevant de la poudrette autour du village.
- Conséquences négatives des transferts de fertilité sur les parcours.
- Etude des cultures traditionnelles, cycle culturaux assolements, précédents culturaux, durée de jachère (POULAIN)

On peut prévoir deux missions en 1982 et déclancher début janvier 1983 l'étude d'exploitation. On envisage pour la première quinzaine de juillet une mission de Monsieur BUSNARDO et de Monsieur CHOPART.

Actuellement un stagiaire allemand auprès de la SODEPRA étudié en liaison avec l'ORSTOM, la poudrette et la mise en culture de maïs du parc.

M. BERTOMIERE a mis en place sur l'antenne un protocole d'essai "poudrette" dont les objets sont :

Fumure directe par parcage de nuit;
Epannage de poudrette
Témoins.

Le dispositif est en carré latin. 3 ha.

On mesure l'apport des animaux, la poudrette épanchée correspond à la dose de la fumure directe par parcage. On effectue ensuite une culture test de maïs.

M. FILLONNEAU insiste sur la priorité à donner à l'étude des rapports de l'élevage et des systèmes de culture, c'est à dire l'étude de la gestion du milieu. L'étude des alternatives sans cette connaissance préalable ne donnera aucun résultat.

ECHANGES DIVERS DE RENSEIGNEMENTS :

1°/ PRODUCTION DE POUDRETTE :

Une tête produit 3,5 T de poudrette par an. Il faut 8 têtes de bétail pour fumer un ha. Dose optimum 30 T/ha.

2°/ IMPORTANCE DE LA CULTURE ATTELEE EN ZONE DENSE. (BIGOT, Y.)

Elle est faible. On compte 275 paires. Il faudrait estimer ses possibilités de développement.

3°/ STRATEGIE DE LA SODEPRA :

SODEPRA s'intéresse aux gros troupeaux. Elle est orientée sur la production de viande pour Abidjan.

L'encadrement sanitaire se fait sur tout le cheptel.

La stratégie de production est par contre différente selon le niveau des éleveurs. Exemple :

Niveau 1 : SODEPRA n'assure qu'une couverture sanitaire payante.

Niveau 2 : SODEPRA intervient sur l'alimentation.

Niveau 3 : SODEPRA diffuse des reproducteurs, castré les mauvais.

A chaque fois, il est fait cadeau à l'éleveur d'une partie des investissements.

4°/ BASES DU DEVIS D'UNE PROSPECTION PEDOLOGIQUE :

L'unité parc, est de 150 bêtes à raison de 5 ha par tête. La surface à confier à un pédologue devra inclure les cultures voisines. Les parcours se modifient d'ailleurs chaque année en fonction de l'extension des cultures.

L'échelle envisagée est le 1/10.000°. La surface à prospecter sera de 10 à 15 km².

5°/ FERTILISATION DES PATURAGES :

SODEPRA considère que les paturages ne sont pas à fertiliser.

6°/ PRIORITES DE PROGRAMME :

Est-il prématuré de mener une étude sur l'évolution des sols et des systèmes intégrant plus ou moins l'agriculture et l'élevage ? (POULAIN).

Il est préférable d'attendre les résultats d'enquête avant de choisir les objets de l'expérimentation.

L'expérimentation se fera en vraie grandeur. Elle portera d'une part sur la culture stabilisée sans élevage, et d'autre part sur la culture avec intégration de l'élevage selon les résultats de l'enquête.

7°/ SOURCES DE FINANCEMENT :

Un programme intégré dans une opération de développement pourrait être financé par la CAISSE CENTRALE, ou par la BANQUE MONDIALE.

Prendre contact avec la SODEPRA qui pourrait peut-être financer un programme dans le cadre de sa "grille d'objectifs". Par exemple le schéma pour la sédentarisation des peuhls.

Il faudrait obtenir un contrat sur cinq ans. Les Instituts assureraient le suivi complet de l'expérimentation. Leur rôle ne doit pas se limiter à celui de fournisseur de protocoles.

8°/ LOCAUX DE TRAVAIL :

Les chercheurs de KORHOGO, devraient être regroupés au sein d'un même bâtiment pour accroître leur efficacité.

Ce bâtiment reste à trouver.